

## Le journalisme dans la littérature

Le manque de probité n'est pas payant...

***Domino – journaliste*, de Suzanne Pairault (1970)**

Voilà un livre pour ados qui, dans les années 70, a dû contribuer à susciter bien des vocations journalistiques <sup>(1)</sup>. Dominique Favier, que tout le monde appelle « Domino », a 12 ans. Ses parents tiennent une ferme au village des Trois-Épis. Domino a déjà remporté un concours pour un article qui fut publié dans *Le Quotidien* de Rouen.

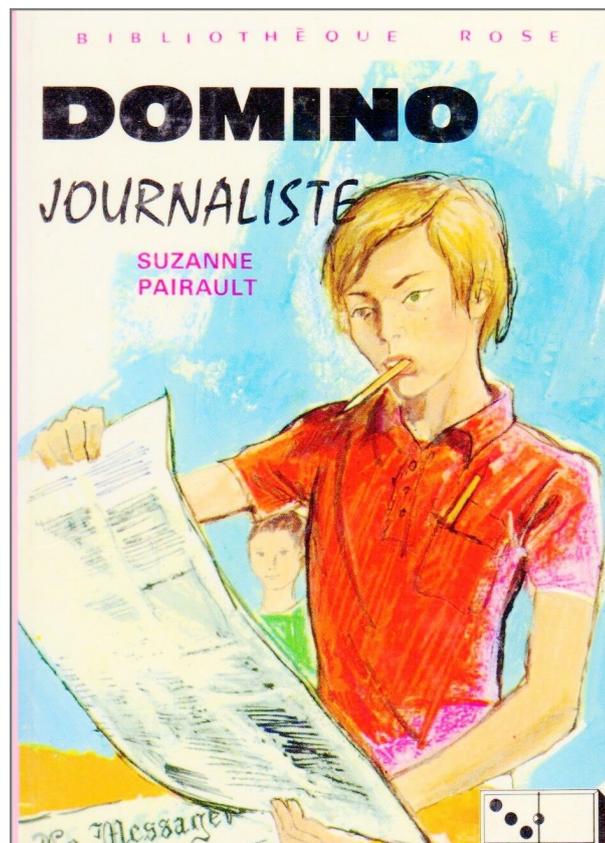
C'est ainsi qu'un jour Domino prend le train, tout seul, et vient au journal pour proposer un reportage. Un journaliste sans aucune éthique l'éconduit tout en lui faisant comprendre que son idée ne vaut pas un clou... Pourtant, il compte bien l'exploiter lui-même !

Mais Domino ne s'est pas déplacé pour rien... Un fait qu'il observe dans le train lui donne une idée : il va créer son propre journal ! Ce sera *Le Messager des Trois-Épis*.

Avec ses copains de l'école – sauf la bande à Thomas – et avec l'appui bienveillant de l'instituteur, de ses parents et de bien d'autres, tout se met progressivement en place. Écrire des articles, c'est bien, mais encore faut-il pouvoir en imprimer une cinquantaine d'exemplaires et... les vendre !

Domino va relever le défi et réussir au-delà de ses espoirs les plus fous : il va ridiculiser *Le Quotidien* de Rouen tout en publiant un vrai scoop d'intérêt national. C'est comme cela qu'il va même réussir à effectuer un stage de quinze jours aux *Journées Françaises*...

Le roman se lit très facilement. L'histoire est presque vraisemblable. C'est une invitation pour



tous les jeunes à avoir des projets, à prendre des initiatives, à conduire des actions, à affronter difficultés et échecs... Et pour tous les adultes, à faire confiance aux jeunes générations tout en leur apportant une attention bienveillante et parfois un bon coup de main. Il y a aussi une morale pour tous les journalistes : pour réussir, il faut faire preuve d'opiniâtreté, de créativité, mais aussi de probité.

(1) – Suzanne Pairault, *Domino – journaliste*. Librairie Hachette (coll. « Bibliothèque rose »), 1970 (181 pages).

# Les collégiens stagiaires mènent l'enquête...

## *Les chiens écrasés*, de Guillaume Guéraud (1999)

Les « chiens écrasés », dans la presse, ce sont les faits divers sans grand intérêt... mais qui ont leur lectorat dans les journaux locaux. Cette rubrique des faits divers implique la tournée quotidienne – physique ou téléphonique – auprès des pompiers, et aussi de la gendarmerie et/ou de la police. Pour les journalistes, c'est une tâche souvent peu glorieuse, souvent confiée aux débutants ou aux stagiaires.

*Les chiens écrasés*, c'est le titre d'un livre pour la jeunesse de Guillaume Guéraud, illustré par Marion Duclos<sup>(2)</sup>. Alex est en classe de troisième, au collège, et il doit effectuer un stage de découverte en entreprise. Ce n'est pas forcément ce dont il a rêvé, mais il se retrouve à *La Gazette*, le quotidien local.

Pour la conseillère d'orientation, le « tempérament agité » d'Alex doit pouvoir faire de lui « un excellent journaliste ». Son père, militant syndicaliste, n'est pas emballé : « Il croit que tous les journalistes sont des menteurs »...

C'est ainsi qu'Alex – un lundi 6 février – se retrouve à *La Gazette*. Son père est persuadé que ce « journal de bouseux », ce « torchon », est « à la colle avec le maire et les patrons »...

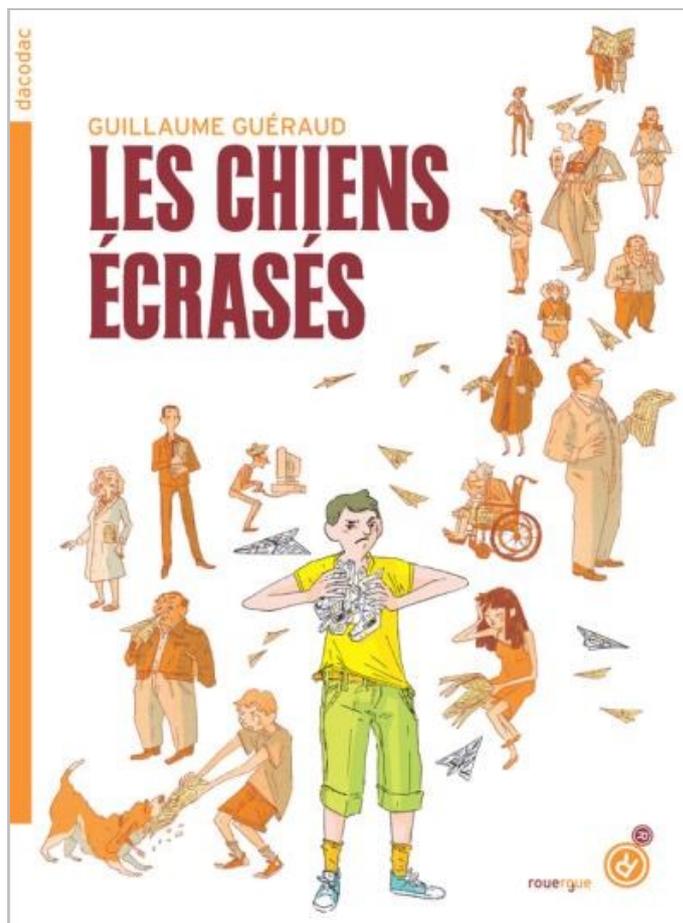
Son copain Lucien, lui, fait son stage au foyer du Soleil, géré par l'association « Main tendue » dont la présidente est la femme du maire. Son stage commence fort mal : les professionnels sont en grève. Il manquerait 50 000 euros dans la caisse de l'association. Curieusement, *La Gazette* n'en dit pas un mot ! Sûrement, pour ne pas entraver l'enquête de la police ?

### Une presse locale « mal-menée »

Dans l'immédiat, Alex poursuit son stage d'observation et partage ses découvertes avec le lecteur. Cela donne à voir une certaine réalité du « journalisme » (très) local, une réalité forcément un peu (beaucoup ?) caricaturale.

Mais tout s'emballe avec l'affaire de la « main tendue ». Tout laisse à penser que les dirigeants ont des explica-

tions à fournir, mais voilà Olivier Jourdan, éducateur



spécialisé menant la révolte, qui se retrouve lui-même arrêté et accusé du vol. Il reconnaît les faits. C'est la consternation.

Mais le maire, le commissaire et le rédacteur en chef pourraient bien être de mèche. L'affaire sent le soufre... Alex ne peut pas ne rien faire ! Avec Lucien, sa petite amie Daphné, son père et quelques autres complices, il va enquêter et découvrir l'inimaginable.

Domage, toutes ces péripéties, qui finissent pourtant bien – sauf pour le maire et sa femme, le commissaire et *La Gazette* – ne donnent pas envie à Alex de devenir un grand journaliste d'enquête... Il a « zéro » à son rapport de stage, mais le roman se lit agréablement !

(2) – Éditions du Rouergue (coll. « Dacodac »), 1999.